



Gros plan sur... l'amour et la peur

La première peur illusoire est l'idée que nous sommes séparés de Dieu. Toutes les autres en découlent.

Jean 13:33 - Mes petits enfants, je vous donne un COMMANDEMENT NOUVEAU : " aimez-vous les uns les autres " comme je vous ai aimés. C'est à ceci que TOUS RECONNAITRONT que vous êtes mes disciples

Jean 14:21 - Celui qui garde mes commandements : c'est celui qui m'aime et il sera aimé par mon Père. Celui qui m'aime, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui.

Jean 15:13 - Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous demande. Ces paroles resteront gravées dans le coeur des disciples longtemps après le départ du Maître.

Jacques 1:8 - Si vous accomplissez "la loi royale" tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.

Jean 4:7 - Bien aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour est de Dieu. Celui qui n'aime pas, n'a pas connu Dieu. Car "D I E U E S T A M O U R". Cet amour consiste non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'Il nous a aimé (le premier) et a envoyé son Fils comme victime propitiatoire. Bien aimés l'AMOUR vient de Dieu et quiconque AIME est né de Dieu et connaît Dieu. Si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous ! Nous, (Apôtres) nous avons connu l'AMOUR que Dieu a pour nous et nous y avons cru. Dieu est AMOUR et celui qui demeure en l'AMOUR demeure en Dieu et Dieu en LUI.

Jean 4:18 - La crainte n'est pas dans l'amour. L'amour parfait bannit la crainte, car la crainte suppose un châtement. Celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.

Jean 4:20 - Celui qui dit " J'aime Dieu et haït son frère " est un menteur car nous avons reçu de lui ce commandement : que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère.

Jean 3:17 - Si quelqu'un possède les biens du monde et que voyant son frère dans le besoin il lui refuse sa bonté, comment l'AMOUR de Dieu peut-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas avec la langue et les promesses (non tenues), mais Aimons en actions et en vérité.

Jacques 2:20 - Veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les oeuvres de l'amour est inutile!

Romains 13:10 : L'amour ne fait point de mal au prochain. L'amour est donc l'accomplissement de la Loi.

Jude 20 - Biens aimés, édifiez-vous vous mêmes sur votre très sainte foi, priez le Saint Esprit, maintenez-vous dans l'AMOUR de Dieu.

Pierre 1:22 - Toute chair est comme l'herbe, et toute gloire est comme la fleur de l'herbe! Un jour l'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole et l'AMOUR de DIEU demeurent éternellement.

Crise d'identité

Nous avons tous plus ou moins connu la peur lorsque nous étions enfants, peur du noir, peur de l'inconnu... Adulte, c'est souvent la peur du ridicule qui prend le pas sur notre imaginaire enfantin. Mais, en fin de compte, c'est toujours le même sentiment qui nous habite : la peur de l'autre et notamment de l'image qu'il peut se faire de notre personne. Une peur que nous cherchons résolument à nier et qui pourtant ne cesse de s'exprimer à travers nos a priori et notre agressivité.



Je me souviens avoir posé un jour le regard sur mon visage dans un miroir jusqu'à ce qu'une profonde angoisse m'envahisse et me fasse dire : « mais qui suis-je » ? Je renouvelais pourtant l'expérience. Et à mesure que je tentais d'entrer en contact avec mon âme, cette sensation désagréable disparaissait. Un bref instant, j'avais l'impression de me reconnaître comme l'une des pièces d'un Grand Puzzle. Vous avez sans doute vécu ce genre de "méditation" où tous nos repères semblent s'effondrer dans une sensation de vide et de plein à la fois... Instant privilégié où nous retrouvons la mémoire, où nous ressentons quelque chose de Supérieur, là, autour de nous mais aussi à l'intérieur de nous. Instant béni où nous réalisons que le Divin est l'essence même de notre être et que nous en sommes une facette unique.

Mais nous ressentons aussi que cette amnésie quotidienne de nos origines nous pousse en fin de compte à faire peu à peu l'expérience de ce que nous sommes pour en prendre pleinement conscience. Comme cette perte d'identité est très déstabilisante, nous nous raccrochons à tout ce qui peut nous attribuer un substitut d'identité : un regard flatteur, un statut avantageux au sein d'une entreprise, un rôle au sein d'une association, d'un groupe politique ou religieux, d'une secte... Et souvent aveuglés par notre besoin d'identification nous ne jurons que par les repères qui nous rassurent. Nous ne voyons pas que notre besoin d'exister occulte souvent notre besoin de donner et nous vivons dans l'illusion d'être ceci ou cela, nous vivons dans la crainte d'être dépossédés de notre prétendue identité.

En fin de compte, dans notre miroir comme dans le regard d'autrui, nous avons peur de redécouvrir notre vrai visage : celui d'un esprit divin invité à créer par amour et pour l'amour. C'est par nos choix quotidiens, c'est par le biais de l'expérimentation que nous prendrons toujours plus conscience de ce que nous sommes. Et c'est ainsi que nous apprendrons à nous aimer nous-mêmes et que nous ressentirons que l'Autre est fondamentalement de même nature que nous. Alors n'ayons plus peur de lui, ne craignons plus l'image qu'il se fera de nous-mêmes. Cette image lui est personnelle, elle passe par le filtre de ses propres peurs. Apprenons plutôt à nous re-connaître et si nous avons besoin de béquilles pour nous rassurer, veillons à nous faire toujours plus légers en réalisant qu'un jour ou l'autre nous aurons le désir de les abandonner pour redécouvrir ce que nous sommes et accueillir l'autre pour ce qu'il est.

Amour ou Peur ?

L'AMOUR ET LA CRAINTE NE PEUVENT COHABITER

Leur nature même les empêche de subsister ensemble.

Le mal est puissant, et la peur est l'un des moyens d'action les plus redoutables du mal.

Il s'ensuit qu'un amour timide et vacillant est aisément mis en déroute par la peur, tandis que "l'amour parfait", l'amour fait d'absolue confiance, est toujours et immédiatement vainqueur.

A aucun prix tu ne devrais admettre la peur en toi-même. Ne dis pas que la peur, quand elle se présente, est due à ton état de lassitude (maladie, tracas) ou à cause des autres, mais vois-y plutôt une tentation très réelle, qu'il s'agit d'affronter et de surmonter.

Bannis la peur. La peur est un mal, et "L'AMOUR PARFAIT BANNIT LA CRAINTE".

Il ne devrait pas y avoir de place pour la peur. La peur anéantit l'espérance. Mais quand l'amour est là, ou la Foi, la crainte s'évanouit.

La peur est la grande malédiction qui pèse sur le monde. L'homme a peur. Il a peur de la pauvreté, peur de la solitude, peur du chômage, peur de la maladie.

Les craintes de l'homme sont innombrables. Une nation en craint une autre. On ne rencontre partout que des êtres qui ont peur, peur, peur.

Combats la peur comme la peste. Chasses-la de ta vie, de ton cœur et de ta maison. Combats-la pour ton propre compte. Combattons-la ensemble.

Ne cherches jamais à inspirer de la crainte chez autrui. C'est un mauvais allié, même quand il s'agit de la crainte du châtimeur ou de la crainte du blâme. Rien de ce qu'on fait avec cet allié, qui est notre ennemi, ne peut être fait pour l'amour. Bannis-la. Il y a une autre façon d'agir, infiniment meilleure, que seul l'amour peut inspirer.

La peur - même la moindre peur - entame les liens de l'amour. Même une sourde appréhension, à la longue pourtant affaiblit la confiance. Que survienne alors une déception, ou un choc imprévu, et les liens de l'amour se rompent. Sans ces sourdes craintes, les liens eussent résisté. Chasses la peur !

Quant à la dépression, c'est un état craintif, c'est l'impression permanente que peut laisser derrière elle la peur ressentie vivement.

Réagis ! Luttas ! Luttas, aimes et triomphes de l'épreuve !



Quête d'Amour

Si tu manques de modèles d'amoureux, recherche la compagnie de papas ou mamans qui sont amoureux avec leurs enfants et observe-les, tu apprendras beaucoup d'eux.

Tu peux aussi te procurer des livres biographiques au sujet de gens qui ont du coeur, tous ces grands personnages te donneront des modèles de comment l'Amour se vit.

Tu peux faire un travail introspectif afin de te demander pourquoi tu ne t'autorises pas à être aimé, à avoir (ou avoir eu) une mère aimante, des ami(e)s aimants, une conjointe aimante ?

Car tu sais, notre vie est le reflet de nos pensées et de ce que nous croyons sincèrement que nous pouvons obtenir, vivre, découvrir...

Si tu ne vis pas cet amour, il se peut que tu crois que tu n'y as pas droit.

Pourtant tu es un Enfant de Dieu et la Vie Divine t'attend si tu l'acceptes, si tu lui ouvres les bras, si tu crois sincèrement que tu la mérites, non à cause de tes efforts mais à cause de ce que Dieu dit avoir fait pour toi « Car Il a tant aimé le monde qu'Il a envoyé son Fils afin que quiconque croit en Lui ne meurt pas mais vive éternellement »..

Peu importe ce que tu as fait, dans tes cauchemars semi-éveillés, car tu es, nous sommes, tous, instantanément pardonnés et avons droit à l'Amour illimité.

Ouvres ton cœur à l'amour.

La peur de ne pas être aimé

Nous la connaissons tous, par l'expérience de notre solitude. Dans le couple le plus uni, dans la communauté la plus fraternellement cohérente vient se glisser parfois le doute sur la solidité de l'amour que nous recevons. Parce que nous connaissons nos faiblesses et nos limites, il nous arrive de croire qu'elles font obstacle à l'amour que l'autre peut nous porter. Il faut avoir, alors, l'humilité d'admettre que la richesse de générosité et de charité que possèdent les autres ne dépend pas fatalement des mérites que nous posséderions nous-mêmes. On peut être objet d'amour sans vraiment en être digne...

Ce qui est vrai dans notre aventure individuelle c'est encore plus dans notre rapport avec Dieu. Le peuple des croyants est aimé de Dieu bien qu'il soit un peuple de pécheurs. Et peut-être parce qu'il est un peuple de pécheurs, il a donc besoin d'être sauvé. Le prophète Jérémie vient de nous le rappeler : « Le Seigneur est avec moi comme un guerrier redoutable. Il a délivré le pauvre du pouvoir des méchants » (Jr 20, 10-13). Conviction partagée par Paul : « Par le péché d'Adam est venue la mort : mais le don gratuit de Dieu et la faute n'ont pas la même mesure. Si la mort a frappé la multitude des hommes par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu a-t-elle comblé la multitude, cette grâce qui est donnée en un seul homme, Jésus-Christ » (Rm 5, 12-15).

Nous ne pouvons donc pas avoir peur de notre Dieu, et n'attendre de lui que la punition. Tant de passages de l'évangile nous rappellent sa miséricorde inépuisable et sa façon d'oublier nos fautes et notre péché.

La peur nous paralyse

J'ai peur. Tu as peur. Il a peur. Elle aussi. Bref, nous avons peur. La peur nous colle aux tripes. Elle nous taraude l'esprit. Elle paralyse notre action. Il nous arrive de frémir. L'angoisse nous crée des insomnies. Les soucis nous envahissent.

Nous la savons là, la peur... Elle est tapie comme le soldat ennemi derrière un arbre. Nous la devinons au moindre mouvement des feuilles et des branches. Elle attend, souhaitant que nous soyons à découvert pour nous tirer dessus. Elle finit par envahir notre territoire. Elle attaque de tout côté. Nous la pensions devant nous ; mais nous la découvrons au coeur de nous-mêmes. Elle nous habite. Elle fait son nid et s'installe en nous comme un mauvais visiteur qui colle.

La peur est là depuis toujours. L'historien de la peur, Jean Delumeau, écrit : « La peur est née avec l'homme et elle durera autant que l'humanité. La peur naît avec nous et nous accompagne toute notre vie. »

Regardez le chef ! Remarquez sa façon d'exercer son autorité. Voyez-le donner des ordres. Quand il a peur, il commande sèchement. Il parle fort. Il menace. Il monte le ton en espérant contrer de possibles résistances. Il charge au cas où... Il restreint le champ d'action de ses sujets. Il limite les droits de ses citoyens. Il n'hésite pas à restreindre les libertés. Il renforce la surveillance à ses frontières : qu'il ne survienne rien de l'extérieur qui soit menaçant.



Regardez le peuple ! Il lui arrive, lui aussi, d'avoir peur. Plus souvent qu'à son tour, même ! Il guette. Il se tait. Il se range facilement. Il fuit quand il sent la soupe chaude. Il se soumet plutôt que de résister. Il feint l'indifférence plutôt que de prendre position. Il semble ne pas apprécier d'être dérangé, mais en fait il craint pour sa vie, son confort, ses attachements.

Nous avons tous peur, du plus grand au plus petit. Au fond de nous-mêmes, c'est la mort qui nous fait peur. La mort que nous portons dans les fragilités de notre corps, dans les faiblesses de notre esprit, dans les blessures de notre cœur. Si nous maîtrisions la mort, aucun ennemi ne pourrait nous résister. Nous aurions le courage facile, l'audace entreprenante.

La mort nous retient. Notre mort personnelle, pas celle des autres. Nous ne voulons pas disparaître. Nous ne voulons pas souffrir, diminuer, perdre le souffle et finalement ne plus respirer. Que faire pour durer, et durer longtemps ? Pascal disait : « Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser » (Pensées 133).

La religion s'intéresse à la mort. Ou plutôt : le religieux est un mortel qui se sait mortel ! Parfois, c'est en tremblant qu'il demande l'immortalité. Il ne sait plus où donner de la tête. Alors il fait appel à plus fort que lui. Dieu, pour les situations qui nous échappent. Dieu quand nos forces n'y peuvent rien. Je n'aime pas trop ce genre de religion où Dieu n'occupe que l'espace qui nous échappe.

Je préfère la religion de la confiance. Confiance en soi : j'ai des ressources pour assumer mon existence. Confiance dans la vie : elle a prouvé depuis des milliers d'années qu'elle pouvait affronter bien des intempéries. Confiance en Dieu aussi. Pas le policier qui surveille mes actes, pas le bourreau qui me torture à la moindre peccadille. Non. Plutôt le partenaire de ma vie, l'ami, mon compagnon de voyage. Dieu qui partage le présent et l'avenir des hommes et des femmes.

Dieu ne remplacera jamais la part de responsabilité qui nous revient. Il nous laisse nous débattre avec nos peurs parce qu'elles sont école de vie, de sagesse. Je peux me replier sur moi-même quand j'ai peur. Je peux aussi prendre le taureau par les cornes : faire face, foncer, oser, dépasser, assumer.

J'ai pour modèle de courage le Christ lui-même. Le quatrième évangile laisse soupçonner qu'il a hésité à se rendre à Jérusalem quand son ami Lazare était gravement malade. Avait-il peur d'être arrêté et condamné ? (Cf. Jean 11) Il a connu les affres de l'agonie (Cf. Matthieu 26, 37 ; Jean 12, 27). Mais il a regardé la mort en face : « [Ma vie], personne ne me l'enlève, mais je m'en dessaisi de moi-même » (Jean 10, 18). L'Évangile du Christ, avec sa mort au sommet, m'apprend qu'il n'est pas de combat plus important que celui de la liberté. Je serai pleinement moi-même quand la peur aura définitivement cédé la place à la liberté.

APPRENDS-NOUS À AIMER NOS ENNEMIS

Seigneur, apprends-nous par ton Esprit Saint
à aimer nos ennemis et à prier pour eux avec des larmes.
Seigneur, répands l'Esprit Saint sur la terre
afin que tous les peuples te connaissent et apprennent ton amour.
Seigneur, comme tu as prié pour tes ennemis,
ainsi apprends-nous, à nous aussi,
par l'Esprit Saint, à aimer nos ennemis.
Seigneur, tous les peuples sont l'œuvre de tes mains ;
détourne-les de la haine et du mal
vers le repentir pour que, tous, ils connaissent ton amour.
Seigneur, tu as donné le commandement d'aimer les ennemis,
mais cela nous est difficile, à nous autres pécheurs,
si ta grâce n'est pas avec nous.
Seigneur, répands ta grâce sur la terre ;
donne à tous les peuples de la terre de connaître ton amour,
de connaître que tu nous aimes comme une mère,
et plus qu'une mère : une mère peut oublier son enfant,
mais, toi, tu n'oublies jamais, car tu aimes sans mesure ta créature,
et l'amour ne peut oublier. Seigneur miséricordieux,
dans la richesse de ta bonté, sauve tous les peuples.

Saint Silouane l'Athonite



Amour source de vie

C'EST CHEZ TOI, SEIGNEUR, QU'EST LA SOURCE DE LA VIE

Je garde à l'esprit la formule qui exprime la révolte du méchant :
à son avis, "porter à cœur les préoccupations de Dieu n'a pas de sens" (libre traduction de Daniel).
C'est qu'il a trop bonne opinion de lui-même pour reconnaître ses erreurs et les détester.
Tout ce qu'il dit n'est que mensonge et tromperie; faire le bien n'a plus aucun sens pour lui.
Il prépare son mauvais coup pendant la nuit, il suit une route qui n'est pas la bonne, il ne rejette pas ce qui est mal.

Seigneur, ta bonté a les dimensions du ciel, ta fidélité monte jusqu'aux nuages.
Ta loyauté va aussi haut que les plus hautes montagnes; tes décisions sont profondes comme le grand océan.
Seigneur, tu viens au secours des hommes et des bêtes.
Que ta bonté est précieuse, ô Dieu !
Les humains cherchent refuge sous tes ailes.
Tu les combles des richesses de ta maison, tu les fais boire au fleuve de ta bonté.
C'est chez toi qu'est la source de la vie, c'est ta lumière qui éclaire notre vie.
Maintiens ta bonté pour ceux qui te connaissent, reste un Dieu loyal pour les hommes au cœur droit.

Que l'arrogant n'arrive pas jusqu'à moi, que les méchants ne puissent me chasser !
Ici, chez toi, tombent les gens malfaisants, ils sont renversés, sans pouvoir se relever.

Psaumes 36

Aimer c'est...

Heureux ... les pauvres, les affamés et les miséreux
Heureux ... les prisonniers et ceux qui pleurent
Heureux ... ceux qui souffrent d'injustice et de méchancetés
Heureux ... ceux qui sont bons et charitables
Heureux ... les miséricordieux et ceux qui pardonnent
Heureux ... les coeurs purs et ceux qui cherchent la vérité
Heureux ... les enfants de la paix, car ils deviendront les " Fils de Dieu "

